

VII^e LEÇON

LES LETTRES ET LES ARTS. LES UNIVERSITÉS. L'ART ROMAN ET L'ART GOTHIQUE

1. Transformation des études. — La deuxième moitié du XII^e siècle assista à une véritable révolution intellectuelle, qui transforma la direction et la nature des études. Cette transformation fut sans doute le point de départ d'un grand mouvement philosophique, mais elle fut fâcheuse pour le développement des belles-lettres.

La renaissance provoquée par Charlemagne et soutenue avec tant de zèle par ses successeurs Louis le Débonnaire et Charles le Chauve, avait porté ses fruits. La France, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie, s'étaient couvertes d'écoles *abbatiales* ou *épiscopales*, et même d'écoles primaires. Les malheurs de l'invasion normande avaient paralysé quelque temps leur action, mais aussitôt après la disparition du danger, elles avaient repris leurs travaux avec une énergie nouvelle.

Le programme de ces études était resté celui que *Martianus Capella* avait tracé au VI^e siècle; on y enseignait le *trivium*, grammaire, rhétorique et dialectique, le *quadrivium*, c'est-à-dire l'arithmétique, la géométrie, l'astronomie et la musique, et surtout la *théologie*.

Elles disposaient encore de bibliothèques de livres bien choisis. Elles cherchaient à imiter le latin des auteurs de la grande époque, et leurs efforts furent récompensés. Rien ne le prouve mieux que les *bons récits historiques*, qui se suc-

La renaissance du XII^e siècle. Elle ne sera pas favorable aux belles-lettres.

Utilité et persistance du mouvement créé par les Carolingiens.

Programme des études dans les écoles épiscopales et abbatiales. Le *trivium* et le *quadrivium*.

Imitation heureuse des modèles de l'antiquité.